**QU’EST-CE QUE LA MORALE ?**

**PARTIE I**

Le sujet que nous allons évoquer ensemble est un sujet difficile. Et j’aimerais, avant toute chose, que vous ne soyez pas rebutés par le mot « morale », qui est un terme de moins en moins employé (il est souvent remplacé par le mot « éthique ») et qui a un fort côté négatif aujourd’hui. Pourtant, la morale est une belle chose...

En guise d’introduction, voici une anecdote. Il y a plus de trente ans, alors que j’entrais dans la Marine, j’ai eu une conversation avec un pilote de chasse dont la mission était de larguer une bombe nucléaire tactique en cas de conflit avec ce qui était alors l’URSS. Il me disait que pour accepter une telle mission, il fallait avant s’être posé la question de savoir si c’était bien ou mal de larguer une bombe nucléaire ; sinon, le moment venu, le risque était grand d’être bloqué par un cas de conscience trop fort. Et quelques années plus tard, alors que j’étais jeune prêtre, je me rappelle avoir été questionné sur pratiquement le même sujet par des commandants de sous-marins nucléaires lanceurs d’engins : pouvait-on ou non tirer les missiles balistiques nucléaires, si on en recevait l’ordre ? Etait-ce « moral » ?

Il ne s’agit pas ici de répondre à ces questions très importantes. Mais ces deux exemples nous montrent que le fait même de se poser de telles questions, un peu extrêmes certes, révèle que l’homme est appelé à prendre des décisions pour guider sa vie, individuellement et avec les autres ; et pour cela, qu’il se donne un certain nombre de critères. Et c’est ce que l’on appelle la « morale ». Actuellement, beaucoup de débats de société qui portent justement sur des questions morales : l’intervention militaire dans tel ou tel conflit, la recherche sur l’embryon, le mariage pour tous, la légalisation de l’euthanasie, ou plus simplement de certaines drogues, le transhumanisme, l’écologie, les migrants, les nanosciences, etc. Pour mieux comprendre ce qu’est la morale, partons de ce que nous voyons autour de nous sur terre.

1. **TOUT ETRE EST « ORDONNE » ET SUIT DES LOIS**

En gros, il y a quatre types de choses : des objets inanimés, non vivants, comme la pierre, par exemple ; les végétaux ; les animaux ; et les humains. L’observation des trois premiers types montre assez facilement qu’ils suivent des lois, qu’il y a chez eux un certain ordre : certains matériaux peuvent aller ensemble, d’autres non ; une machine fonctionne d’une certaine façon, et pas d’une autre ; telle plante a besoin de tel milieu, de telle humidité pour se développer ; tel animal mange telle nourriture, et pas une autre, ou vit dans tel environnement et pas un autre… Ils ne le savent pas consciemment, ils ne savent pas pourquoi, et surtout ils ne le choisissent pas, mais cela fait partie de ce qu’ils sont. Et si ces conditions nécessaires à leur fonctionnement ou à leur vie changent, il y a des risques que cela fasse évoluer ce qu’ils sont, ou les fasse disparaître, ou bloque la machine...

Il en est de même pour l’être humain : lui aussi doit vivre selon des critères, selon des comportements qui lui correspondent ; par exemple, il vaut mieux qu’il évite de torturer ses semblables… Et s’il le fait, on voit bien que cela ne va plus : on dit qu’il devient « inhumain ». Car il y a une grande différence entre l’homme et les pierres, les végétaux et les animaux : c’est que l’homme peut réfléchir, qu’il peut savoir pourquoi il fait telle ou telle chose, qu’il peut choisir, et que ce qu’il choisit a des conséquences. L’homme sait aussi qu’il est responsable de ce qu’il fait, et qu’il a une conscience… La morale, c’est justement cet ensemble de lois que l’homme se choisit, pour vivre en tant qu’être humain individuellement ou avec les autres… ou pas. Et déjà, nous pouvons commencer à comprendre que, puisque l’être humain a une intelligence, une conscience, une liberté de choix, il est un être moral, que presque tout ce qu’il fait a rapport à une morale…

1. **QU’EST-CE QUE LA MORALE ?**

La définition du mot « morale », dans un dictionnaire (Robert), est la suivante : « *Ce qui concerne les mœurs, les habitudes et surtout les règles de conduite admises et pratiquées dans une société* ». La morale, c’est donc ce qui règle le comportement de l’être humain. Et le dictionnaire ajoute des précisons : « *Conscience morale, sens moral : discernement du bien et du mal. Préceptes moraux : maximes, sentences. Jugement moral, principes moraux. Obligation, loi morale* ». Voilà donc que, pour parler de morale, d’autres termes apparaissent : conscience, bien, mal, société, loi, etc. Mais surtout, cela va poser une autre question : à quoi cela sert-il ? Pourquoi y a-t-il ainsi des lois qui régissent le comportement de chaque chose, et surtout de l’homme ?

1. **L’APPEL AU BONHEUR**

Pour le comprendre, reprenons des exemples. Un lecteur de DVD est fait pour visionner des DVD, pas pour faire du café ; et si j’essaie de faire du café avec, non seulement le café sera mauvais, mais j’aurais détruit le lecteur de DVD. Ou bien une plante, par exemple le géranium qui est juste sur votre fenêtre : si vous voulez que ce géranium s'épanouisse, qu'il atteigne son plein développement, qu’il soit beau, qu’il fleurisse, vous allez poser certains gestes, et éviter certains autres gestes ; par exemple, vous allez éviter d'arroser votre géranium avec de l’acide, et vous allez éviter d'enfermer votre géranium dans une boîte où il n'y a pas de lumière. Qu’est-ce que cela nous apprend ? Eh bien, que suivant le but que l’on veut atteindre (le visionnage d’un DVD ou l'épanouissement du géranium), il y a certains gestes qui permettront de se rapprocher du but (et qu'on va appeler « bons » gestes), et d'autres pas (qu'on appellera « mauvais »). Faire du café avec un lecteur de DVD ou arroser son géranium avec de l’acide est « mauvais », parce que cela détruit le lecteur ou le géranium…

La morale, c'est un peu comme si on remplaçait le lecteur de DVD ou le géranium par un homme. Mais un homme, cela a quel but ? D’où vient-il et où va-t-il ? Qu’est-ce que tout homme recherche quand il agit, seul ou en société ? Plus largement, quel est le sens de sa vie ? Quelle est la raison de son existence et quel en est le but ? En fait, on pourrait dire que LA question ! La réponse est tellement évidente que, bien souvent, on a du mal à la donner immédiatement. Car ce que nous voulons et ce qui guide la quasi-totalité de nos comportements, c’est que nous voulons être heureux ! Eh bien, la morale étudie les moyens, les gestes à poser pour nous rapprocher du bonheur. Un geste qui nous rapproche du bonheur est un « bien » : il nous rend « bien-heureux » ; et un geste qui nous éloigne de notre bonheur est un « mal » : il nous rend « mal-heureux ». Et c’est de là que découle normalement les critères, les lois qui vont guider nos actions.

On comprend alors que, pour découvrir les attitudes, les gestes bons ou mauvais, il faut savoir ce que c’est qu’un être humain, et donc ce qui fait son bonheur. C’est ce que nous aborderons dans la prochaine partie…